

Sainte Marie-Madeleine : Tradition orientale (résumé)

Les destructions qui ont suivi l'effondrement des Empires romain d'Orient, puis byzantin, n'ont rien à envier aux ravages perpétrés par les Sarrazins, souvent invoqués par les Occidentaux pour justifier l'indigence documentaire relative à la première évangélisation de la Gaule. Ces destructions se poursuivent encore de nos jours, sous des formes tout aussi violentes, dans les pays qui ont vu naître le Christianisme tels la Syrie ou l'Irak actuels. L'Asie Mineure, devenue la Turquie, connut encore au siècle dernier, des ravages comparables.

Au-delà du Bosphore pourtant, dans une région qui fut le berceau de l'Eglise naissante, s'est forgée la Doctrine du Christ, avec les premiers *Conciles Œcuméniques*. Et c'est aussi dans cette Asie qu'apparurent les premières déchirures de l'Eglise, amplifiées plus tard par la rupture définitive entre l'Eglise latine (Rome, Catholique) et l'Eglise grecque (Constantinople, Orthodoxe).

C'est donc dans ce contexte tourmenté et pollué par les rivalités que sont nées, au fil des siècles, des traditions propres à chacune de ces Eglises. Traditions parfois divergentes mais souvent "compatibles" entre elles ; en tous cas, toujours respectables et dignes d'intérêt.

Outre Jérusalem, influencée un temps par l'origine juive de ses membres (les Apôtres et les Disciples étaient tous des Juifs pratiquants) et des tentations dynastiques (ses premiers dirigeants, tels Jacques et Siméon, appartenaient à la parentèle de Jésus), les premières Eglises apostoliques ont toutes vu le jour dans les métropoles de l'époque qu'étaient Antioche, Ephèse et Alexandrie.

L'évangélisation progressive des juifs hellénisés puis des païens se propagea donc d'abord en Orient. Dès l'instauration du christianisme comme unique religion licite dans tout l'Empire romain, l'influence de l'Eglise "byzantine", dirigée depuis Constantinople (capitale de l'Empire romain d'Orient) et accentuée par l'effondrement de l'Empire romain d'Occident, devint rapidement prépondérante en Orient, d'autant que la plupart des Eglises rompaient, les unes après les autres, avec l'Eglise romaine.

L'Eglise grecque – et avec elle, l'ensemble des Eglises orientales – vénérât les Apôtres et les premiers disciples, notamment Marie-Madeleine " *l'Apôtre des apôtres* ". Les orientaux n'ont jamais vraiment contesté le départ de saints palestiniens vers l'Occident (les critiques les plus vives venant généralement d'Occident) puisque les instructions reçues de Jésus leur imposaient d'apporter la lumière de l'Evangile aux nations jusqu'aux extrémités de la Terre. Mais ils acceptaient plus difficilement que les principaux d'entre eux ne retournent pas, un jour ou l'autre, dans leur patrie d'origine.

Il en est ainsi de Marie-Madeleine, la sainte parmi les plus emblématiques, dont personne en Palestine ne savait ce qu'elle était devenue. Il était alors considéré comme normal qu'Ephèse, la troisième plus grande ville d'Orient après Alexandrie et Antioche, qui abritait déjà depuis l'antiquité le plus grand sanctuaire dédié à une femme – la déesse Artémis – comptant parmi les *sept Merveilles du Monde*, revendique la présence en ses murs des deux principales femmes de l'Evangile – la Vierge Marie et Marie-Madeleine – puis, avec la présence avérée de saint Jean, " *Apôtre de l'Asie* ", des trois principaux témoins de la Résurrection.

L'authenticité de la venue à Ephèse de la Vierge et de Marie-Madeleine repose sur des traditions qui s'avèrent, à l'examen, très fragiles. Les auteurs orientaux qui évoquent ces traditions sont prudents et ne sont jamais affirmatifs dans leurs écrits. Ils ont néanmoins trouvé des soutiens inattendus parmi les auteurs occidentaux qui les invoquaient pour fustiger les

traditions occidentales, auxquelles ils ne croyaient pas et qu'ils critiquaient. Nous n'entrons pas ici dans cette polémique, nous limitant à présenter les textes qui évoquent cette tradition souvent méconnue.

Mais avant de parvenir à Ephèse, Marie-Madeleine a fait un long voyage. Bien entendu, elle est venue à Rome et à Marseille puisqu'on ne pouvait pas totalement écarter une tradition qui semblait déjà connue en Orient. Elle se devait aussi de visiter les grandes places orientales dans lesquelles les Apôtres avaient fondé leurs premières Eglises, telles Alexandrie et Antioche. Elle connut aussi les difficultés de l'Eglise primitive à Jérusalem et visita, à sa manière, quelques-unes des régions qui accueillirent plus tard saint Paul.

En Orient, l'identification de Marie-Madeleine – à deux, voire trois femmes distinctes – n'a pas toujours été aussi radicale que les occidentaux se l'imaginaient. Un empereur du IX^e s. – Léon VI le Sage – à même voulu réunir dans une église-monastère construit spécialement à cet effet, les restes de Marie-Madeleine (conservés à Ephèse) et de son frère Lazare, dont le tombeau venait d'être découvert à Chypre. Lazare est très populaire en Orient. Outre sa fête, célébrée avec celle de ses sœurs, c'est lui qui clôt le *Grand Carême* : le *Samedi de Lazare*, veille des Rameaux, fêté chez tous les orthodoxes comme *jour de la Résurrection*.

Une autre figure orientale est particulièrement vénérée le dernier dimanche de Carême : Marie l'Egyptienne, dont la vie rapportée par la tradition, n'a pas été sans incidence sur celle de la Madeleine, notamment en Occident.

Mais Ephèse et Marie-Madeleine sont aussi associés à une autre légende, largement partagée avec les musulmans : celle des *Sept Dormants d'Ephèse*. Ces jeunes gens, qui fuyaient les persécutions et s'étaient trouvés enfermés dans une caverne – à l'entrée de laquelle se trouvait la tombe de Marie-Madeleine – s'étaient ensuite réveillés, sans avoir eu conscience de leur long sommeil, trois cents ans plus tard pour découvrir les progrès qu'avait fait le christianisme.

Une évidence semble progressivement s'imposer : en Orient, le rôle central joué par Ephèse dans l'Eglise naissante, ajouté au rayonnement et à l'immense prestige dont jouissait la cité depuis la plus haute antiquité, rendait difficilement audible les revendications venues de Marseille...